

Par suite d'une dissolution du Reichstag, les dernières élections allemandes pour les Chambres marquent un important échec pour les socialistes, que le gouvernement combat, tandis que le centre catholique sort victorieux de la lutte.

Il a été question de constituer l'*Alsace-Lorraine*, actuellement « Pays d'Empire », en un « grand-duché », en faveur du prince impérial Eitel. D'autres ont proposé une annexion au grand-duché de Bade ou simplement l'érection en république, ce qui serait assez mal vu dans l'Empire, nonobstant l'exemple de Hambourg et autres « villes libres », qui sont des républiques.

La diète de BRUNSWICK a nommé comme titulaire du duché le duc Jean-Albert de Mecklembourg, patronné par le parti guelfe, de préférence au prince Frédéric-Guillaume de Prusse, présenté par les dissidents.

Le Kaiser allemand n'est pas le dernier à provoquer des visites de têtes couronnées. Après sa rencontre avec le Tzar, c'est à Londres qu'il est allé saluer son oncle le roi Edouard VII, empereur des Indes.

Tous ces beaux témoignages d'amitié rassurent pour la paix européenne, mais n'empêchent pas la défiance entre gouvernements. Le Reichstag a voté la construction de quatre nouveaux cuirassés et de six croiseurs de 10.000 à 13.000 tonnes, etc., cela contre l'entente anglo-française ; en même temps, les journaux se vantent que l'Empire dispose de « cinq millions de soldats pour écraser les ennemis quels qu'ils soient !... »

La vraie conquête allemande, a-t-on dit, est celle que fait le *commis-voyageur* sur tous les marchés du globe. Il est partout où il y a de l'argent à gagner et une position à prendre. Actif, entreprenant, sérieux, instruit, modeste dans ses débuts, pas vantard ; mais économe, il crée une rude concurrence aux autres nationalités.

Il est vrai que l'Allemagne a pléthore d'étudiants, dont le nombre a doublé depuis quinze ans dans les écoles techniques, et triplé dans les facultés des lettres, de droit, de médecine. Les carrières libérales étant encombrées, force est de chercher emploi dans l'industrie et le commerce lointain.

Grâce au syndicat de onze grandes compagnies, la puissance maritime de l'Allemagne s'affirme surtout dans les *transports*